



Matmut



IMSA
Performance

Le Mans Series – 8 H du Castellet - Qualifications

Qualifications délicates pour le Team IMSA Performance Matmut au Castellet

Pour la première séance qualificative de la saison, les acteurs de la Le Mans Series ont bénéficié ce samedi d'une météo presque estivale. De quoi contraster radicalement avec les conditions connues ici il y a un mois lors des essais préliminaires lorsque le thermomètre peinait à afficher une température positive.

Malgré les conditions climatiques enthousiasmantes, le Team IMSA Performance Matmut n'a pas connu une journée aussi favorable qu'il l'espérait. La faute non pas aux 25 degrés ambiants mais à une succession de petites péripéties entravant le programme de travail de l'équipe.



« A la fin de la première séance libre, hier matin, nous avons décelé un problème au niveau du moteur » explique Raymond Narac. « Un cylindre ne fonctionnait pas correctement. On a changé rapidement le faisceau et tout est rentré dans l'ordre. Malheureusement, à la fin de la seconde séance, l'échappement s'est déboîté, ce qui a provoqué un léger début d'incendie. Evidemment, cela a contrarié notre plan de travail et notre programme de réglages. C'est toujours pénalisant de perdre du temps car sur un meeting de course, on ne rattrape jamais le temps perdu, c'est bien connu. »

Ce matin, pour la troisième séance d'essais libres, alors que l'équipe apportait différentes modifications sur ses réglages, elle perdait à nouveau du temps quand Raymond Narac était victime d'un incident peu banal. *« Une Ferrari qui était devant moi a perdu un écrou. Celui-ci est passé sous la voiture, a percé le fond plat et a cassé le démarreur »* raconte le pilote Normand. Une nouvelle perte de temps qui perturbait encore une fois le travail de toute l'équipe.



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine





Matmut



IMSA
Performance

Pour la séance qualificative, Patrick Pilet découvrait une voiture finalement survireuse. Une mauvaise nouvelle qui stigmatisait l'ensemble du temps perdu depuis hier. « *Après la troisième séance libre, nous disposons d'une voiture très performante. Nous avons cherché à améliorer encore et je pense que nous sommes allés trop loin car nous avons finalement disposé d'une voiture très nerveuse et particulièrement survireuse. Dans mon deuxième tour, j'étais en avance sur mes deux premiers partiels mais dans le troisième secteur, je suis tombé sur du trafic et j'ai finalement perdu du temps, donc je n'ai pas insisté par la suite, préférant économiser mes pneus. Je suis déçu car nous avons le potentiel pour faire mieux mais en même temps nous ne sommes pas les seuls à avoir connu des problèmes. La performance est là, y compris sur les longs runs, donc je suis confiant. Nous avons réussi de belles remontées l'an dernier donc ça ne me fait aucunement peur de partir en 9^{ème} position, d'autant qu'il y a ici pas mal d'occasion de dépasser. Toute l'équipe est très motivée pour aller chercher un bon résultat.* »



« *Ce que l'on peut retenir de ces deux premières journées de compétition de l'année, c'est qu'il faut être prêt tout de suite et ne pas perdre de temps au cours du meeting* » déclare Raymond Narac. « *Le niveau est trop élevé cette année pour s'offrir le luxe de ne pas utiliser chaque minute d'essais pour optimiser ses réglages. Nous allons revenir un peu en arrière dans nos choix techniques, afin de nous assurer une voiture confortable et efficace en course. Nous ne rêvons pas, la course sera extrêmement dure et décrocher un bon résultat sera tout sauf facile. Le niveau est tellement relevé qu'il sera interdit de connaître le moindre pépin mécanique ou de perdre la moindre seconde dans les ravitaillements. Il y a une vraie pression, positive, car la plupart des voitures présentes dans la catégorie peuvent viser un bon résultat.* »

Le départ de la course sera donné demain à 11h00 avec 41 voitures au départ, dont 13 présentes en catégorie GT2.

www.imsa-performance.fr



PORSCHE



MOTUL

FLAT6
Magazine

